Le projet d'autostrade entre Lille et Paris

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

© On connaît, nous dit M. Pigelet, les efforts faits en ce sens dans les pays étrangers

oris faits en ce sens dans les pays étrangers

Qu'a-t-on fait jusqu'alors en France?

Rien ou presque.

En 1995, dans leur rapport au Congrès de
Milan, MM. Chaix et Raffard, après avoir
magistralement étudié la question des autostrades conclusient qu'on devait construire
des auto-routes en France, mais seulement
dans les régions où elles seraient assurées
d'avoir une circulation constante et intense
comprenant à la fois les transports de marchandises, ceux de la villégiature et ceux
des affaires.

comprenant à la tois les temepuses d'admisses, ceux de la villégiature et ceux des affaires.

Peu après, M. Mahleu, Sénateur du Nord et Président de l'A. I. des Congrès de la route, écrivait : «I lest nécessaire de réaliser « d'ici peu en France, des entreptises du « même genre que celles qui existent déjà en l'agina.

« d'ici peu en France, des entreptises du
» même genre que celles qui existent déjà en
« Italle. » « Si de telles entreprises do'vent réussir
en France ce ne peut être que dans la région
du Nord, industrielle, riche, fort peuplée
et qui est en relations avec les trois pays
volsins chez lesquels la France commerce le
plus. M. Pigelet a étudié un avant-projet
l'auto-route Lille-Paris et Boulogne-Paris,
ayant un tronçon commun Montdidier-Paris.
« Les deux branches de la fourche ainsi
formée auralent, celle Lille-Montdidier 100 ki.
lomètres, celle de Boulogne-Montdidier,
132 km. 6. Le tronc commun, MontdidierParis, ayant 98 km. 6 jusqu'à son terminus
La Bourget, le trajet Lille-Paris serait au
plus de 200 km., et celui de Boulogne-Paris
de 222 km., au lieu respectivement de 251
254 kilomètres par vole ferrée.
« Etablies avec des alignements droits de
plusieurs kilomètres et « i profil en long
tels que la vétabilité son parient aussi une
chause monten soulde et dont la surface
men assurée, ces routes auralent aussi une
chause monten soulde et dont la surface
auralent aussi une
chause monten soulde et dont la surface
auralent aussi une
chause on parient aussi une
chause on parient aussi une
chause de felle sorie m'aucune voluvre ne
agencées de felle sorie m'aucune voluvre ne
autorité de la contre de la contre de
plusieurs de de le les parien de
agencées de felle sorie m'aucune voluvre ne
autorité de
plus de la contre de
autorité de

serat toujours régulière sans être jamais glissanie.

« On y accèderait en des gares spéciales, agencées de telle sorte qu'aucune voiture ne traverse la chaussée pour ailer d'un sens dans l'autre. Elles seraient munies de piaces de stationnement, pour le: réparations en cas de panne, de lampadaires disposés non seulement dans les gares mais encore aux endroits où il sera utile de veiller à la sécurité des voyageurs, du téléphone dans toutes parations ains un'aux abris de cantonrie des voyageurs, du telephone dans tontes les gares-autos ainsi qu'aux abris de canton-niers. Avec leurs deux sens de circulation bien distincis, elles donneralent ainsi toute

les garconiers. Avec ieurs deux de les donneraient aluss blen distincts, elles donneraient aluss blen distincts, elles donneraient aluss satisfaction aux automobilistes,
«On évalue le coût de la construction et des diverses installations à 340 millions, soit à un million environ par kilomètre, chiffre qui, comparé à ceux d'avant-guerre n'a rien d'exagéré.

« Votre journal, toujours à l'affût de toute innovation pouvant contribuer au développement de l'industrie, du commerce, du tousime et en résume du mieux-étre en France, souhaitgra. j'en suls sor, la réalisation du projet d'auto-roule Paris-Lille, car cette voie étant raccordée avec celles projetées en Bejque et Hollande, donnera lieu à un trafic industriel et commercial très important, puis avec son embranchement Montdidier-Boulogne-sur-Mer, à un énorme trafic de grand tourisme. «
Comme le dit plus haut notre aimable interiocuteur, nous verrions avec un vif plaisir locuteur, nous verrions avec un vif plaisir

loculeur, nous verrions avec un vif plaisir se réaliser un si grandiose et si utile projet, sans pour cela oublier l'intérêt qui s'attache à l'amélioration générale de notre réseau

à l'amélioration générale de notre reseau routier.

On sait en effet que nos routes du Nord joulssent d'une réputation méritée d'inconfort. Et l'on ne doit pas cesser de demander en meilleur aménagement de toutes les voies à circulation automobile actuelles et futures, pour que ceux qui forcément les empruntent pour les besoins de leur profession, industrie, commerce ou seulement pour faire du paisible tourisme, puissent y circuler facilement et avec le minimum de risques.

N'oublions pas non pius qu'il appartiendra

N'oublions pas non plus qu'il appartiendra à l'initiative privée de construire cette autostrade et que les dépenses en résultant seront couverles par des taxes que l'Etat autorisera à percevoir sur les automobiles qui l'emprunteront, Nous demanderons aussi que l'Etat se réserve, tant pour cette route que pour celles qu' pourront étre construites par la suite, le droit de controlé et celui de rachat moyennant indemnité.

LE GROUPE DE LA RÉFORME JUDICIAIRE A NOMMÉ SON BUREAU

Le groupe de la réforme judiciaire, qui ompte pius de 150 membres, a nommé son

Le groupe de : ...
compte pius de 150 membres, a nomme out pureau comme suit :
Président M. Félix Fouin ; vice-présidents ... MM Amet, Bourgauit, Lefas et Mallarmé ; secrétaire général : M. Cautru. Après une discussion sur la réorganisation judiciaire, le groupe a décide de reprendre le rapport de M. Léon ESCOFFIER sur les decrets du 2 septembre 1926 pour en faire une base de discussion de la réforme qu'il é efforcera de porter à l'ordre du jour de la Chambre dans le plus bref délai.

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI?

A LILLE. — A 15 h., départ, 13, rue des Sarra-zins, du Grand Prix Rogler organisé par l'U.C.L. A TOURCÚING. — Vers 17 h arrivée au stade de l'Union Sportire Tourquennoise du Ville Tour-cong-Dunkerque et retour. A PERENCHIES, à SALLAUMINES, à MONTI-GNY-EN-COHELLE, courses aux vélodromes.

LUTTE A DUNKERQUE. — A 15 h. place Jean-Bart, grande réunion organisée par le C.A. de Rosendaël.

A BETHUNE. — A 14 h., courses sur l'Hippodro-me de Labulsaière. A 14 h. 30, au jardin des grottes, la 2e tournée du concours hippique.

CYCLISME

Le XXIIme Tour de France Cycliste

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Aussi, nous avons eu le nombre, et ce qui ne nuissi pas : la qualité. Touies les vedeties du Tour étaient ensembte, elles n'ont aucune gloire à ceta; tous les coureurs voulaient être les premiers à recevoir le détirant accueit que leur ménageait tout Marseille sportif présent au vétodrome Jean-Bouin, mais ce fui Leducq qui triompha au sprini. Décidément, les choses sont blen faites à Marseille, car on ne pouvait trouver un homme plus populaire que Leducq.

Youons maintenant le fiim de la course. 15 concurrents ont pris le dépari ce matin à Perpignan; deur routlers. Halatire et Dumoni, ayant préféré rentrer directement chez eux par le train, ce qui est évidemment plus commodé. Une nuit chaude, un ciel orageux et, soudain, la pluie. Les coureurs sont désagréablement rafraichis, dix heures plus tard ils auraient considéré cela comme une aubaine.

Le peloton compaci s'en va à faible alture ei jusqu'à Prat, un peu avant Narbonne, où le petit jour nous surprend, aucun fait n'est à signaier, sauf une chute d'Arnout, mui a tombé et à perdu beaucoup de temps à réparer.

A Narbonne c'est jour de marché, les mé. (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

tombe et à perdu beaucoup de temps à re-parer. A Narbonne, c'est jour de marché, les mé-nagères sagement rangées sur le trottoir applaudissent les « Tour de France » qui nonchalamment poursuivent leur route. Bézicrs! Nous Continuons la promenade cependant que les habitants à peime évetilles enquient des encouragements de leurs fe-nétres.

Neires.
Nous revenons sur les bords de la grande bleve, fredomatil comme dans l'opéreile: « Nous allons laire un beau voyage... », et voitei Sèle, dont neus longeons le port. La vitte est en pleine efféruescence, car c'est la applaudir.
Nous sommes dans les vignes / || et Modneau se irouse [ct comme chez lui. (it prend un malin platisir à crever quatre fois, mais loujours it repoint, car la carvane est loujours it repoint, car la carvane est loujours dussi nonchalante, aussi Frontignan es on délicieux Muscat oblennen-lis un 'haud

son délicieux Muscat obtiennent-ils un "haud succès de la part des suiveurs. Touchons du bois, car après une journée comme reliesti. Il see faut plus parles de

e chaud ...

Nous naryenous à Monipellier à 9 h 30 soli avec une neure de reierd. À pelne les soil avec une neure de reierd. A pelne les premiers se sont-lis ravitaillés que nous erprouvons une rude émotion: Mauclair, verhaegen et Huot, s'enfuient à travers les rues de la ville; c'est intensé, aussi le reste de la troupe saute sur eux et remet l'ordre. Cette fuque, pourfant, aura une heureuse répercussion sur l'apathie des coureurs, et on se décide à activer l'allure. On ! pas irès fori, et si dans la pimpanie Arles plusteurs petoions se sont formés, c'est blen parce qu'il y a des hommes plus flemmards que d'autres.

d'auires.

Le volci le désert aride de la Crau, le supplice de l'étape, des roules qui sont des lignes droites, dans un pays sec où la soit vous torture sous un soit de feu, où le Carriès, ne parvient même vas à étaler un peu d'ombre. L'approche de Sabton ranime les nergées et on va un peu plus vile pour aiteindre les rues ombragées de la cité et la vieille fontaine de pierre où coule une eau délicleuse et purs.

Un premier nelecter de la crite de la vieille fontaine de pierre où coule une eau délicleuse et purs.

et purs.

Un premier peloton comprend à ce moment une trentaine d'hommes, le reste suit bien groupé à quelques minutes, des accidentes disparairont du toi de tête, et comme Marseille est proche on entreprend la baiaille, mals si faiblement qu'il ne s'ensuit aucun lachage sérieux parmi les leaders.

Tout Marseille esi sur la route ou au vélodrome pour acclamer les coureurs, c'est une foule immense, grouillanie, exhubérante, aussi chaleureuse que les coureurs ont été jusqu'à ce moment apalhiques.

Le soleil du Midé qui enflamme les cœurs des Marseillals, anéantis l'ardeur des géants de la route.

Le solrii du Must que enpuenme des géanis de la rouie.

24 hommes se présenient ensemble, les as en compagnie des touristes, au vélo-drome Jean-Bouin, ei cependani que Frantzest classé 24e 'rassurez-vous, dans le même temps que le premier), Leducq triomphe et follem-nt on l'ovalionne. Peut-être que le public se ratirane des longues minutes passées à ailendre, car nos gens avaleni.

1 h. 40 de relard sur l'horatre. Environ 30 après que le vainqueur fui connu, la « lan-terne rouge » du jour, Masson en l'occurrence, avait franchi la ligne d'arrivée. Décidément, ce ne sont pas les étapes plates avec d'part en ligne qui apporteront des modifications au classement.

Demain dimanche, les concurrents se reposeroni à Marseille-Nice, dans laquelle rigueren les nouvelles recrues qui, d'après le règlement, sont admises pour recompléter les équipes de groupés.

Paurat l'oceasion de vous en reparler lemain en commentant l'étape qui vient de lous conduire dans l'antique Phocée. Jean DESMARET LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

LE CLASSMENT GENERAL

1. Frants an 96 h. 55/37": 2. De Wasle 97 h. 38/38":

3. Meertens 97 h. 16/38": 4. Ledford 77 h. 38/38":

5. Vervaccks 96 h. 15/10" ; 6. Koniaa 96 h. 38/38":

5. Vervaccks 96 h. 11/10" ; 6. Koniaa 96 h. 59/39":

10. Delannoy 99 h. 9/15" ; 10. Rebry 99 h. 38/38".

10. Delannoy 99 h. 9/15" ; 10. Rebry 99 h. 38/38".

10. Delannoy 99 h. 9/15" ; 10. Rebry 99 h. 38/38".

10. Delannoy 99 h. 9/15" ; 10. Rebry 99 h. 38/38".

11. Leducq ; 2. Jean Bidot ; 3. Meertens ; 4. Pierre Magne ; A. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 3. Marcel Bidot ; 6. Antonia Magne ; 7. Magne ; 8. Marcel 14 h. 4150" ; 28. Geldon 14 h. 4750"; 8. Hamel 14 h. 4150" ; 29. Geldon 14 h. 4750"; 30. Fotonar of the 4750"; 31. Piccardot i h. 45/30"; 32. Telas i h. 4740"; 33. Sente ; 37. Persan ; 38. Lot ; 39. Menta ; 40. Laval ; 41. Huot ; 49. Amuriras tous memo temps ; 52. Gillard 4 h. 526 st. 32 Crespan 4 h. 526 st. 34. Moulet; 58. Longes meme temps ; 56. Cillard 4 h. 526 st. 35 Crespan 4 h. 526 st. 35 Carelan 15 h. 530" ; 58. Lange ; 59. Decorbe meme temps ; 60. Corlette 18 h. 18/39" ; 58. Van de Carteece i b h. 1350" ; 78. Lange ; 59. Werner meme temps ; 70. Calmette 15 h. 11/40"; 17. Brugers 15 h. 11/40"; 77. Magne ; 78. Moulet; 58. Lange ; 59. Werner meme temps ; 70. Calmette 15 h. 11/40"; 78. Moulet; 58. Lange ; 59. Werner meme temps ; 70. Calmette 15 h. 11/40"; 77. Magne ; 78. Moulet; 58. Lange ; 59. Werner meme temps ; 70. Calmette 15 h. 11/40"; 77. Magne ; 78. Moulet; 58. Lange ; 59. Werner meme temps ; 70. Calmette 15 h. 11/40"; 77. Magne ; 78. Moulet; 7

A MONTIGNY-EN-GOHELLE

UN DALA DE BIENFAISANCE AUX BORDS DU LAG
Créer une plage — avec un Casion, naturelle
Créer une plage — avec un Casios meine naturelle
con a la commentation de la com UN DALA DE BIENFAISANCE AUX BORDS DU LAC

Male les jours present ce sont coux où l'on organise present ce sont coux où l'on organise de grand style. Les sportis n'ont pas perdu le souvenir de la magnilique course où les Pélissier et d'autres, e géants de la ronte - se produisirent sur le tour du Lac de Montigny. Des dizaines de milliers de spectateurs entouraient la piste et passèrent la une excellente après-midi. Et c'est précisément une réunion de ce genre qui attirera sans aucun doute une foule aussi nombreuse dimanche ler juillet, autour de ce fameux

insteriam.

Ileurs nageurs français seront donc à dimanche et disputeront dix épreures sepéce (hommes et dames).

varier les plaisirs, le Club des marcheurs étand, iBzenfricClub d'Hénin, la Familie de la Control de la Control

Aujourd'hui à 15 heures au Vélodrome de Pérenchies

Nous avons donná hier la liste des courours qui participent à cette rénulon. Le public qui se pressera au long des barrières du coquet vélodrome Pérenchinois se retirera satisfais

nuct vélodrome Pérenchinois se retirera satistati i épreuves. De éfét, les Perrain, Place, Alexandre, Omeyre consorts députeront durant la réunion me securité de la constitue de la constitue

Dans l'Américaine, les lrères Alexandre espèrent à nouveau triompher, mais ils auront affaire à de l'udes adversaires et doivent se mélier de l'équipe Boucher-Longagne, qui est très homogens.

Poccasion d'une inité épique entre tons les concurrents et il est impossible d'établir un pronotic L'individuelle épingiée an programme sera passionnante.

Nous consellons donc aux sportemen de la région illuise de faire le déplacement de Pérers pon illuise de faire le déplacement de Pérers pon illuise de faire le déplacement de Pérers pon illuise de faire le déplacement de la région illuise de faire le déplacement de l'avers pronoitée de l'a

LE DHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE

anx conrents licenciés de l'U.F.E.— DEHORTER.

LI GROUPT DE SEDLIN

Un agroupe de sportsmen organies pour le dimanche 8 suitles, une course gyaliste institulée le
Circuit de Secliu, 35 kilomètres environ

400 iranca de prix. Les engagements, de 2 fr.,
dossards compris, sont reçus chez M. Samain Robert, lossards compres, seek lossards aura lien à 15 beures et e départ à 16 heures, rue d'Arras.

ATHLETISME

LE CHAMPIONANT DE FRANCE MILITAIRE

UN DHAMPIONNAT DU MONDE annonce que le champion du monde poids ard, Loughran, rencontrera Lomski le t à Ebbeutsfield, dans un match en quinze

LE MEETING AERIEN DE VINCENNES

ES AVIONS PARTICIPANT A LA COUPE CÉGIL » SONT PASSÉS AU DESSUS OF RONCHIN

Hier e'est ouvert le meeting de Vincennes dont l'initiateur est Maurice Finat, l'« As» aviateur net nonn dans nos régions. La première journee de cette manifestation aérienne iut maineureusement marquee par un accident mortel dont nous donnons par ailleurs la retation. Cent quatre-vingte avions militaires, un dirigeable, Costes, Le Brix, Droubin, Challe, Détroyar, Doret, Delmoite, tous les grands as de France et même deux aviatrices, Maryse Bastle et mies Sponser prenaient part au meeting qui a débuté a lò heures par les éliminatoires des concurs de précision d'atterrissage et de viruosté sérienne.

La COUPE CEUL.

Le matin, entre 7 et tô heures, 10 avions ont pris

Proissart, Rouye, Abraham, 198 Dasse, Prollain Lord Concurrents, Anyer-Chard Little-Paris (Pincentes), are arress obligatories a Liège, Bruxelles et Anyers, Solt 750 kilomètres.

Droublin et Marys Bastie sont partis à 8 heures, Chatelain a 8 h. 40; Rouille 4 8 h. 55; Proissart 4 9 h. 39; Muo à 9 h. 35; Maillet 4 8 h. 35; Detroyat à 9 h. 37; Chess concurrents de la Coupe Cecil and militain a Route de la Coupe Cecil Coupe Ce

LE OHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE

Le Championnaf militaire sur route a été conru
hier sur 100 kilomètres de 'uampigny à S.:inGermain-les-Corbeit et retour. La course lut menes roindement. Le temps de 2 h. 35 le prouve.
Le cince pour le déboulé linai. Les cinq premiers classés
ont accompil l'après-midi un tour d'honneur an
Véledrome Municipal en présence du Président
de la République.

Voici le classement : 1. A. Psitté 139e R.11.

Voici le classement : 1. A. Psitté 139e R.11.

Voici le classement : 1. A. Psitté 139e R.11.

Sanne 1658 R.1. : 3. E. Pergeriou (168 R.1).

L. Sanne 1658 R.1. : 3. E. Pergeriou (168 R.1).

Sanne 1658 R.A.C. : 7. Proust
(306 R.A.L.P.) : 6. Noreu Sire R.C.C.) : 7. Proust
(306 R.A.L.P.) : 6. Noreu Sire R.C.C.) : 7. Proust
(506 Chars de, combat) : 8. Gouléme (1586 R.A.C.
P.) : 9. Demande (400 R.D.C.A.) : 10. Delafoy
(508 B.O.A.) : 11. Yther (129 R.1.) : 12. Lectenzle
(508 R.M.N.) : 13.MESNIL de I'ille (tipe R.I.), etc.

EPREUVE INTERDITE FAR L'U.V.F.

L'épreuve dont le départ foit avoir lieu an
jourd'hni rue de Bapanne, A. Lille, est interdite
anx conrents licencies de l'U.V.F.— DEHORTER.

Au cours des championnats de France militatr l'Onnaingeois MANAERT (23e R.T.T.) a gagné i 200 mètres en 22" 2/5, devant le parisien Degrelle

AVIATION

Grand Prix de l'Aére Giub. — Escadir ne de hassé s'avions : ler prix, ye rég. J'aviation — Escadril-es (3 avions) : ter prix 3 de rég. d'aviation — Socadrilles de bombardement, avions gros porteurs, er prix escadrille Derly. — Escadrilles de bom-ardement et de reuselgnements : ter prix, 38e reg. aviation Voici les résultats de la Coune Cecil sur le per-cours Parts-Llege-Anvers : 1. Abraham, à 14 h 44' 55' ; 2. Détroyat, à t5 h. 55'20' 1/5 ; feoulile, t5 h. 50'42' 3/5 . Courter, 16 h 15'10' ; Maryse Bestié, 15 h 54'33' ; Mailiet, 16 h. 28'15' ; Millo, 16 h. 29'40' 2/5 . NATATION

Grand Concours,

200.000 france DE PRIX

phonographes; stylos portraits

cadres Das de sole orfévrerie gravures

CNEZ LES PUPILLES DE MEPTUNE DE LILLE La Societé » Les Pupilles de Nortune » de Lille, organise le dimanche s jusite tigs. a 15 heure, dans la piscine des Bains Municipaux de la rue d'Armentières, une grande (ête internationale de

Balation

Pour cet évent sportif, elle s'est assurée le Concours du Royal Brussel Swimming Club, chardon de Belgique Nous reviendrons ultérteurement sur les détails

de cette lête.

LA TRAVERSEE DE DALAIS A LA MAGE

Des e as a Teurquenneje et Dunkerquele
y partielperent

L'Ecole de Natalion et de Sauvetage de Calais
et dépouter lund après-midi, a l'occasion de la
eté communale de cette ville, la traversee de Ca-

lète communate de cente rice, sais à la mage, et mons nouvons citer. Miles Lais à la mage.

Parmi les cinare nons nouvons citer. Miles Lais à la mage.

Parmi les commente des 500 mètres mage libre novembre des 500 mètres mage libre champion de France. Roty se de la traverse de Paris à la mage : Parent, champion de grand lond, Paule Beulque, la (tile du célèbre Tourquennois-champion sociaire fillettes : M Vandeplanice recordman de France, tous cinq des Enfants de Neptung de Tourcours.

Dunkerquois ter et 2e du Championnat du Nord de grand lond 1928

Tons ces as luteront contre les jeunes Cakilsiens de l'Ecole de Natation et de Sauvetage qui nécessairement partiront en handican.

Le départ des nascors est lixé à 15 h. 30 lest cadu pont de Fer.

L'arrivé est lixée au Pont Freychet, près de la Gare Centrale.

UNE FETE DE NATATION

COURSES A AMIENS

COURSES A AMIENS
PREMIERE COURSE. 1 Scandale (Semblat)
g 18 % t. 11 7 - 2 Lautacet (Schobel pl 7.50)
DEUXIERE COURSE. - Sarlow (Esting) g.
18 tl x - 2 Le Horia (Lister) pl. 6.50
TROISEME COURSE. - 1 Wasencla (Ferré) g.
11 ; pl. 9.50 - 2 Estrella (Lister) pt. 11.
QUATRIESE COURSE. - 1 statu (Golden) g.
16 ; pl. 9.6 - 2 Vazabond (Semblat) pl. 9.
CINQUEREM COURSE. - 1. Rey Ronald (Esting) g. 6.50 ; pl. 6.50 - 2. Fairbanks (Hervé) pl. 11.
QUATRIESE COURSE. - 1. Royal Dragon (Lister) g. 13.50 ; pl. 6.50 - 2. Fairbanks (Hervé) pl. 11.
QUATRIESE COURSE. - 1. Royal Dragon (Lister) g. 13.50 ; pl. 6.50 - 2. St. Jean du Doigt (Chanceller) pl. 6.50.

La lutte contre la tuberculose dans le Nord

L'ASSEMBLÉE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL Le Comité départemental de Préscrvalion antituberculeuse sest réuni à la Préfecture du Nord le samedi 30 juin, à 10 heures et demie, sous la présidence de M. Potié, président du Conseil général, président d'honneur du Comité.
A l'issue de cette assemblée, la Préfecture du Nord nous faisait tenir le communiqué anivant.

A lissue du Nord nous faisait tenir le commune suivant : « L'assemblée a décidé d'accorder aux inftr-mières les indemnités pour charges de fa-mille et de reviser leurs traitement dans la même inesure que l'ont été ceux des insti-tutrices.

ICE ISN NVI CAE CHY YON Toute personne qui nous donnera la solution exacte et se conformere à nos conditions pourra recevoir à son choix une des primes ci-dessus.

Découpez ce BON et adressez-le aujourd'hui même avec potre réponse à Découpez ce BON et adressez-le aujourd hui même avec votre reponse a

"LA PROPAGANDE" des grandes marques (Section A)

à PARIS, 51, rue du Rocher. — Téléphone Laborde 26-30, 16-23, 29-56

Joindre pour la réponse une enveloppe timbrée portant votre a

38

• Elle a émis un avis favorable aux avant projets de création de dispensaires antituber-culeux à HALITMONT et au CATEAU et à désigné M. le docteur Marmier comme rapporteur d'un autre projet ayant trait à la construction d'un dispensaire à SAINT-AMAND.

• Elle a procésié au remplacement d'une infirmière au dispensaire de Cambrai, et a pris connaissance d'une étude falte concernant la cletion d'une maison de cura à RONCHIS, Leux membres du Comit. M. le decteur l'outon et M. le projesseur Leclercq, ont été déstanés pour faire partie d'une commission, composée en outre de l'Administration des Hospices, qui sera chartée d'examiner les modalités d'établissement du projet envisagé

• Enfin, l'assemblée a pris connaissance d'un rapport etabli par M. le professeur Léon Bernard, à la suite de la viste qu'il a fatte, sur place, des ler ains retenus pour la construction du sonatorium departemental, et a décidé de ch. Isir le terrain proposé par l'éminent professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

Nous connaissons naturellement l'emplacement choisi par M le professeur Bernard, mais afin de ne pas gêne l'Administration dans le règlement du contrat d'achat et aussi dans l'int ret même des finances départementales, nous continuons à nous taire à ce sujet.

D'autre part, et c'est encore la une des des les passes de les passes mons les autrelles nous sous abstences.

mentales, nous continuous a nous aure a sesujei.
D'autre part, et c'est encore la une des raisons pour lesquelles nous nous abstenons de nous étendre, le choix de ce terrain a été fait en Appir de certains sons de « cloches » et uniquement dans l'intérêt général sans jenir compte de certains intérêts particuliers.

Le Comité des fêtes des quartiers Saint-Sauveur. Saint-Maurice et Saint-Elienne. a fait parvenir à M. le Piéfet du Nord une somme de 557 fr. 30, produit d'une quéte organisée, le jour de la fête de ce secteur, en faveur du Comité départemental antituber-culeux.

M Hudelo a aussitôt remercié le Comité de son geste ginéreux.

CONTRE

ii est absolument inuffic de gaspiller du tempe et de l'argent à toutes sortes d'essais. Les Etablissemen a

A. CLAVERIE

les plus célèbres et les plus considérables du monde entier sont, la vraie « Maison de conliaire» qui n'a pas besoin de réflaime fapa-geuse; sa rénomme mondiale est faite par les quaire millions 4.60/.600 de hernieux soignés par eux, qui font connaître sipontamément l'incomparable supériorilé des Appareils prevetes de A. CLAVEILE.

Mauheuye, Mercredi 4, Hôtel de la Poste 53 rue de France; Fourmies, Jeudi 5, H. Jean Brognet face la Garej Avesnes, Vendredi 6. H. St.Pierre ir. de Mons, LILLE, Samedi 7 et Dimanche 8, Hôtel Moderne (7. rue Parvis-St.Maurice). Hazebrouck, Lundi 9, Hôtel du Nord, Roubaix, Mardi 10 H. Cog Hardi près la Garej, Valencionnes, Mccredi 11, Hôtel Saint-Jacques (place St.Jean).

Valencionnes, Mercredi II. Höfel Saint-Jacques (place St.-lean). Denain, Jeudi 12, Hölel du Commerce, produce de Comte d'Egmont Réunis, Bussin, Jeudi 13, Hölel du Nord et da Comte d'Egmont Réunis, Dunkerque, Samed 14 Hölel du Chapeau Rouge, Cambrai, Dimanche 15 Hölel du Moulon Blanc, Cambrai, Dunainche 15 Hölel du Moulon Blanc, Le Caleau, Mardi 17, Hölel du Moulon Blanc, Le Caleau, Mardi 17, Hölel du Moulon Blanc, Landrecies, Mercredi 18, Hölel de 17, Renaissance Jeumont, Jeudi 19, Hölel du Faisan, Doual, Samedi 21, Grand Hölel de la Gare, IIn Aminent, Spécialiste Collaborateur recevra.

Un éminent Spécialiste Collaboraleur recevra galement de 9 il. à 4 li. à :

SI-Quentin, Samedi 14 Juillet. Hôtel de France. Un éminent Spécialiste Collaboraleur recevra également de 9 h. à 4 h. à ; Tournai, Samedi 14 Juillet, H. Neuf Provinces.

CEINTURES PERFECTIONNEES ontre les Allections de la malrice et de l'esto-mac, Rein mobile, Plose abdominate, Obésité, etc., les plus efficaces, les plus tégères, les plus agréables à porter. MODELES NOUVEAUX ET EXCLUSIFS des Etablissements A. CLAVERIE, 234, faubourg St-

Enfin, les voyageurs arrivèrent devant une aggiomération de quelques tentes et de deux ou trois maisons de bois, au confluent de deux fleuves, le Jukon et le Klondyke.

terre ferme.

Davenesle demanda à Rivas ce qu'il comptait faire.

Après une courte hésitation, le Mexicain répondit qu'il n'avait pas de projet arrêté.

Un Indien avec leque il s'était lié dans ses chasses aux fourrures lui avait parlé de cette contrée et l'avait engagé vivement à l'explorer, en l'assurant qu'il ne regretterait pas sa peine.

Rivas s'y était rendu à la grâce de Dieu, n'ayant à peu près sur lui que le prix de son voyage, ne comptant que sur ses bras et sur son courage.

Qu'avait voulu dire l'indien dans son diome à peu près inintelligible ?

Probablement y avait-il là plus de gibier qu'ailleurs et, par suite, l'occasion d'y ga-gner sa vie plus rapidement? Georges, à son tour, fit connaître ses in-

Lorsqu'il avait parlé d'association à Dave-nesle, il se figurait que celui-ci marchait également à l'aventure, sans plus de res-sources et de marche d'action que lui-même.

FEUILLETON DU 1er JUNULET 1928. - No 74 185 TEUX

grand roman d'aventures et d'Amour Piene Secrencelle

Il voulait remonter le plus haut qu'il le pourrait dans les solitudes glacées qui s'égendent jus ju'an pôle.
Son intention était de faire le commerce des pelleteries. Il achèterait et revendrait ces peaux de zibeline, de renards bleus ou noirs, de martres, de loutres et autres animaux, que se disputent au poids de l'or les déganles et les mondaines sans se douter des efforts surhumains qu'a coûtée leur conmate.

sle avait étudié le fon

de d'Hudson, u compense se moyens.

Pourlant, maigré l'énergie, de son caracre et la force avec laquelle il avait résisté
toutes les cruelles épreuves qu'il avait sules, il sentatt parfois le doutg et la désesfrance s'emparer de lui-

Lorsqu'il avait quitté Anvers et avait vu s'estomper dans la brume les côtes de France, sa douleur avait été atténuée par l'espoir invincible qui envahissait son âme. Sur cette terre nouvelle où il allait débarquer, il réaliserait des prodiges et rien ne résisterait au désir ardent qui déouple-rait ses forces : se creer une vie nouvelle et faire venir sa fille auprès de kui.

Une lutte obscure et acharnée s'était engagée dans laquelle, malgré son courage, il n'avait pas été le plus fort.

Maintenant ses tempes grisonnaient et les fils d'argent devenaient de plus en plus nombreux dans sa longue barbe.

Une immense lassitude commençait à l'envahir et ses rêves devenaient de plus en plus vapues, plus imprécis...

Il devinait, pressentait que la dernière hataille était proche.

Il a livrerait avec tout ce qui lui restait d'intrépidité.

Heureusement, faute d'en trouver l'emploi utile, il avait eu la sagesse de réserver son petit capital. C'était l'arme suprême qui l'aiderait à triompher si le ciel le permettait!

Alors, il était parti, ne sachant pas où il s'arrôterait, incapable même de donner une adresse où les lettres de Denise et d'Antolne Brunemont auraient un iui parvenir et iui apporter l'encouragement dont il avait tant besoin.

Il n'y avait que peu de passagers sur le vapeur où il avait pris place et dont l'équipage état anglala. Des chasseurs aux traits durs, à la face ravinée par les forcuves de touts sorts, malouss indiens

accroupis sur le pont, graves sous leur

Davenesie essaya d'entamer la conversa tion avec quelques uns des trappeurs. Ils ne lui répondirent que par monosyllabes, comme des hommes se qui défient instinc-tivement de tout étranger en qui ils re-

SI cet homme n'était pas un compatrio-te, il était pourtant de race latine comme Georges : c'était un lien entre eux au mi-lieu de ces Anglo-Saxons et de ces Alle-mands.

mands.

Davenesse remarqua que cet inconnu avait le regard triste et profond de ceux qui ont beaucoup soulfert. Son visage était comme tanné par la bise et le soleil. Ses vétements de trappeur étalent usés.

Encore un biessé de la vie qui s'en allait à l'aventure à la concuête de l'insaisissable fortune.

à l'aventure à la commune ble fortune.

— Oul. répondit avec affabilité Dave nesle, 3e auis Français. Et vous ?

— Moi. ie suis Mericain.

- Vous aliez à Skagway ?

— Comme mot.

Le passager reprit:

— Je mappelle .osé Rivas... J'ai tout perdu dans mon pays: ma femme, mes enfants, ma fortune, et je m'en vals là-bas tenter le sort.

et li passa dans son regaéd mélan comme une flamme de satisfaction.

mieux.

Et ces deux hommes, tout à l'heure abattus isolément, se sent'rent sondain comme fortifiés par ce mommencement d'union qui venait de naître entre eux. Chacun s'efforça de réconforter l'autr', et le fardeau qu'ils portaient tous les deux leur parut brusquer ent moins lourd.

D'heure en heure pendant les trois jours que dura la traversée, Davenesle et Rivas sympathisèrent entre eux, en même temps qu'in besoin de partager les joies — s'il en était uncore pour eux — et les tristesses futures.

ses futures.

Jamais amitié ne fut nouée d'une façon plus simple et aussi plus solide-

Après avoir passé devant Juneau, le bateau arriva à Skagway.

Là, les voyageurs avaient le choix entre deux routes egalement accidentées et périlleuses pour franchir la montagne : la Passe Blanche ou la Chilkoot-Pass.

L'été touchait à sa fin.

Le temps était splendide par ces interminables journées de vingt-deux heures qui sont le propre de ces latitudes polaires. Mais il fallait se hâter et ne pas se laisser surprendre par une brus que invasion du terrible hiver de ces contrées, où les nuits sont également de vingt-dex heures.

Davenesle et Rivas choisirent la Passe-Blanche qui franchit la croupe glacée à 1.670 mètres d'altitude,

Des indiens chargèrent les bagges sur leurs robustes épaules. Chacun d'eux ne pouvait en porter plus de soixante kilogrammes, car l'ascension, comme la descente de ces cimes escarpées, est très périlleuse, même dans la belle saison.

La traversée fut lerrible pour Davenesle et Rivas.

Enfin, à bout d'efforts et de courage, lls en vinrent à bout et se trouvèrent en face du lac Bennett.

Nul vapeur, à cette époque, n'en sillon-

Nul vapeur, à cette époque, n'en sillon nait les eaux comme aujourd'hui. il fallait s'embarquer dans des canots fragiles, véritables coquilles de noix au milieu des tourbillons et des remous vertigineux des rapides.

on avait mis un jour et demi pour fran-chir la montagne; on en mit, quatre pour traverser les rapides. Heureusement, aucun accident ne s'était

Le Français et le Mexicain s'installèrent dans une cabane un peu plus grande que les autres, qui servait d'auberge, et y pri-rent ensemble leur premier repas sur la terre ferme.

Le trappeur ne s'en rendait guère compte.

Après l'avoir écouté, José Rivas hocha le tête tout décontenancé

LA suivre



des Compagnies anglaires, et si puissant que tuseent ceftes de Saint-Louis et de baie d'Hudson, il comptatt réussir par d'a tres means

Janais il ne s'élait senti plus triste, plus isolé dans le monde.

comme de tout étranger en qui ils redoutent un concarrent.
Pourtant, il aurait voulu les questionner, leur arrache des détails sur leur métier, il n'insista pas.
Comme il était débout, à l'avant du navire, regardant les llots, un homme iui toucha doucement l'épaule—Pardon, senor, lui dit poliment ce passager, en vous entendant parles tout-à-l'heure, il m'a semble que vous étiez Français l'Devenesle regarda son interlocuteur qui s'exprimait assez correctement dans noire tangue, bien que l'appellation dont il se tut servi pour l'aborder décelât son origine espagnole.

Si cet homme n'était pas un compatrio-

Ah! si ca COLLE ..

tenter le sort.
Georges poussa un lon, soupir.
L'homme qui lui pariait ne possédait
plus rien. Mais li avait encore son nom.,
Daveiesle ne pouvait donner le sica l
Il répondit:
— Votre situation ressemble à la mienne, monsleur Rivas... Permettez-moi de
vous tendre la main.
Le Mexicain la saisi avec empressement
et li nassa dans son regaéd mélancolique

Pulsque nous ailons dans la même contrée, poursuivit-ii, peut-être pourrionsnous mutuellement nous entr'alder?
 Certes I fit Georges retrouvant as spontanéité ordinaire, je ne demande pas

Tout se borne à une effrovable fetigue,